

# Chronique de restauration

## - Vieux Lille -

AVRIL 2015



76 et 78, rue Esquemoise

Les moulurations de pierre des deux façades furent bûchées au XIX<sup>e</sup> ou XX<sup>e</sup> siècle ; un enduit ciment recouvrait l'ensemble des maçonneries.

Le rythme des ouvertures, la corniche posée sur des chapiteaux à feuilles d'acanthe et les tableaux d'imposte au-dessus des fenêtres du deuxième étage, à motif de volutes affrontées, permettaient cependant de rattacher ces immeubles à un rang élevé à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

L'entreprise Rodriguez, sous les directives de l'architecte Sophie de Coopman, a parfaitement reconstitué l'appareil de pierres sculptées pour le numéro 78 ; les pilâstres à panneaux de briques sont puissants, les panneaux au-dessus des fenêtres du premier étage, formées de S inversés autour d'une clef saillante, très bien dessinés.



Les cartouches, certainement au modèle des angelots enlacs du rang du Porc d'Or, n'ont pas été rétablis faute de témoins.

La façade est badigeonnée en

d'agréables tons ocre rouge et jaune. Les menuiseries à boudins au cadre carré trop large sont par contre peu convaincantes et rétrécissent les baies.

Le numéro 79, qui a gardé son enduit ciment et un "esprit XIX<sup>e</sup> siècle", a des menuiseries à traverse moulurée de bonnes proportions.

De nouvelles lucarnes à corbeaux de bois ont été ouvertes en toiture, la largeur des anciennes vitrines maintenue.



73, rue de l'Hôpital Militaire

Cette maison d'angle construite au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle a une élévation de pierre montée sur un rez-de-chaussée à arcades de grès. Elle fut surélevée d'un étage en briques enduites

au XIX<sup>e</sup> siècle.

L'immeuble marquait un fruit important vers la rue et des fissures apparaissaient dans les maçonneries. L'entreprise Rodriguez a renforcé les ancrages, remplacé les pierres fragilisées et ré-enduit le deuxième étage. L'ensemble a été badigeonné de blanc.

Il est dommage que le rez-de-chaussée, simplement repeint en gris, ne soit pas mieux mis en valeur : les vitrines commerciales du début du XX<sup>e</sup> siècle, qui fragilisent les structures, ont été maintenues (celle donnant sur la rue du Vert-Bois présente

des lignes stylistiques très proches de la maison voisine, dessinée et habitée par l'architecte Horace Pouillet).

Un arc de grès demeure caché par un panneau de bois au-dessus de l'entrée.

Enfin les menuiseries anciennes, hétéroclites et de mauvaises proportions, sont demeurées.

